

Où, quand, comment, pourquoi et quoi écrire...?

Êtes-vous de ces « bêtes à plume » pourchassées par la meute des mots et des phrases dans la forêt des pages blanches ? Voici alors quelques gravillons sur la piste de la question.

OÙ écrire ?

Nonchalant-e, seul votre lit vous semble confortable dès qu'il s'agit de coucher des mots sur le papier : qu'attendez-vous pour vous y vautrer, stylo ronflant, assis-e ou langoureusement étendu-e ?! Naturellement amphibien-ne, plutôt ondoyant-e ? N'hésitez pas à faire couler les mots en plongeant dans la baignoire ou en clapotant sous la douche (on y chante déjà, pourquoi ne pas y scribouiller tout à votre aise, avec un peu d'encre imperméable ?). D'abord et avant tout athlétique ? Pour vous rien de tel que de vous précipiter debout, pieds en tête, un lutrin solidement arrimé à votre service, pour une course à obstacles de feuilles vierges. Peut-être préféreriez-vous tout bonnement galoper du crayon à cheval sur une chaise, à deux ou quatre pattes, devant la table de la cuisine ou votre bureau favori ? Comme vous voyez, le cadre et la posture peuvent varier selon votre mine, la saison, la mode, et quoi encore...?!

Extrémiste, vous avez le choix entre ici (au Québec) ou ailleurs (le cosmos, même l'exil). Terre à terre, vous opterez pour l'écriture à domicile (dans l'intimité de votre chez-soi) ou pour l'écriture techno-mobile (hors de chez vous). Les horizons de votre décoration intérieure vous paraissent trop étroits, insipides ? Sortez pratiquer l'écriture *déménagement* ou l'écriture *dépaysement* : marchez, pédalez ou roulez jusqu'au premier café/resto/bistrot invitant ; erre vaguement sans but jusqu'à échouer sur les rivages de la bibliothèque municipale ; à vous de vous lancer à la conquête d'un espace aux dimensions et ambiance propices à vos ébats et envolées littéraires.

OÙ écrire...?! Vous seul savez où vous ne risquez pas de rater vos rendez-vous avec les mots et leurs intarissables confidences.

QUAND écrire ?

Le jour ou la nuit, la nuit et le jour, toujours/jamais sur semaine, peut-être le samedi, absolument le dimanche. Il n'y a qu'à traquer le temps - une étoile dangereusement filante par les temps qui courent - et à le capturer. Parfois, il suffit d'entendre l'heure d'écrire quand elle sonne. Parlez-en à votre horloger intérieur...

Économiser les minutes, à la seconde près, et les déposer précieusement dans les multiples pochettes de sa routine, c'est tout à fait praticable. On peut planifier et adopter l'habitude d'écrire à ses heures, en prenant rendez-vous avec soi-même au détour de la vie ordinaire. Ne parvient-on pas à enfile une visite chez le dentiste, une réunion de comité et un abonnement au théâtre dans l'étourdissante valse de ses obligations et priorités ? On devrait tout aussi facilement rescaper ça et là, dans cette plume de vie, un ou deux laps de vol solitaire à ras de page...!?

Quand écrire...? Le loisir d'écrire s'arroge tout le temps qu'il faut quand vous le souhaitez et le voulez vraiment, et ne laissez rien ni personne vous en détourner.

Comment écrire ?

Les mots s'écrivent quasiment comme on les parle. On parle comme on pense, comme on ressent, comme on imagine. On pense, ressent, imagine comme on respire : humainement et naturellement. Ainsi se résument l'*inspiration* et l'*expression* des écrivains !

Bien sûr, on ne polit pas un poème comme on dramatise un téléroman. Forcément, une comédie ne ressemble pas à une tragédie. La matière d'une biographie ne s'élabore pas de la même façon que celle d'un récit de science-fiction. Vous vous doutez bien que les **genres littéraires** peuvent soulever les passions pendant les cours de littérature ou en plein exercice d'analyse littéraire. Mais on peut aussi se contenter de les observer en solitaire, sous la couverture des mille et un livres en bibliothèque ou en librairie.

Plus vous vous lancerez en des galopades échevelées sur les plaines de feuilles vierges, sous les cieux de l'invention, en suivant la rivière de l'exploration, plus et mieux vous vous découvrirez et développerez des **plans**, un **style** et un **ton** personnels. La ballerine apprend à danser comme l'enfant apprend à marcher, graduellement et patiemment. L'écrivain apprend à écrire... en écrivant !

Le **premier jet** ou brouillon d'un texte court ou long peut avoir giclé sous l'impulsion du moment (en atelier par exemple) comme il peut correspondre à d'incalculables heures/jours/semaines/années d'efforts intenses et soutenus, avec ou sans contraintes - *consignes* - d'écriture. Rares sont les premiers jets d'or pur. La parole s'envole, mais l'écrit reste : un texte quel qu'il soit peut être relu et corrigé, s'il le mérite. Certains premiers jets déferleront en de larges fleuves littéraires, d'autres ne cerneront que d'inertes flaques d'eau.

Salive, sang, sueur, sensualité, sensibilité, sentimentalité. Intelligence, intuition, imagination. Autant de « si » et de fils conducteurs pour faire vibrer la harpe de l'art d'écrire et séduire le lecteur. Cet être mythique et volatil que l'on cherche à « toucher », aime se reconnaître dans vos mots-miroirs ; il espère atteindre d'autres dimensions de la réalité grâce à vos mots-passerelles ; et il accepte l'aventure d'aller là où jamais il n'oserait aller seul, même au-delà du réel, grâce à la magie de vos mots-nacelles. Les auteurs proposent, les lecteurs disposent...

L'imprévu, l'inouï, l'inhabituel peuvent donner à l'auteur et au lecteur de merveilleuses occasions de s'évader ensemble de la prison des apparences en affrontant l'inconnu, sans douleur et sans danger. À la condition que la langue soit aussi bien ficelée que déliée, aussi vraisemblable, cohérente et homogène que le banal possible de tous les jours.

Comment écrire...?! Avec toute la simplicité et la sincérité dont vous êtes capable quand vous appelez les mots qui vous parlent et tissent la fibre de votre univers.

Pourquoi écrire ?

S'il vous faut une raison raisonnablement raisonnée, trouvez-vous-en une qui a les dents longues pour bien alimenter votre motivation.

Les écrivains ne savent pas toujours pourquoi ils écrivent. Il semble que ce soit une activité qui réponde à un élan purement personnel, un inexplicable réflexe, une nécessité intérieure. À votre avis, questionne-t-on autant les intentions des peintres ou des compositeurs...?

Certains auteurs reconnaissent s'être donné une mission, avoir voulu communiquer un message. Pour transmettre une passion, une expérience, un secret, un héritage, une valeur. Simplement pour donner du bonheur. Ou pour divertir de la mort, repenser le monde, fouiller le sens de la vie. Créer pour être, être pour créer. Entre nous, le jeu de la création remonte au Premier Créateur..

On peut rencontrer des auteurs qui croient à l'écriture parce qu'ils n'ont foi en rien, grattent du papier parce qu'ils ne savent rien faire d'autre, brandissent leurs paroles parce qu'ils ont des comptes à régler avec cherchez-donc-qui, ou se manifestent noir sur blanc parce qu'ils ont le sentiment de n'exister que par cette seule voix.

Dans la tradition chinoise et japonaise, l'art de bien tracer les signes de l'écriture (calligraphie) et l'art de la transposition poétique sont essentiels au dépassement, à la quête de l'absolu, donc au bonheur de l'être humain. Depuis des millions d'années, le langage distingue l'homme des autres mammifères.

Chez nous au Québec, citoyens et citoyennes se rallient de plus en plus à la fierté de bien parler, écrire et lire afin d'assurer la survie de la langue française. Écrire pour avoir son mot à dire entre les pages de l'Histoire.

En ce début du XXI^e siècle, les tenants de la civilisation du loisir, branchés par l'instantané médiatique à la culture mondiale, au « village global » et aux promesses d'un « nouvel âge », recherchent les indispensables gratifications liées à la croissance et à l'épanouissement personnels. Dans ce monde surpeuplé en perpétuels rumeurs et mouvement, ils écrivent, donc ils existent.

Pourquoi écrire...?! Pour toutes les réponses - motivations, prétextes et orientations - que vous trouverez par et pour vous-même.

Quoi écrire ?

Si vous êtes encore talonné-e par la question, c'est que vous n'avez pas fini d'explorer toute la portée de vos possibilités ou que vous avez encore de la prospection à faire avant de consolider vos projets d'écriture.

Lire et écrire correspondent-ils pour vous à des états d'âme, à faire le tour d'histoires à raconter, à réfléchir, argumenter, expliquer ? Quel type de lecture/livre/auteur vous a le plus contenté-e depuis que vous avez appris à lire ? Quels thèmes vous tiennent le plus à coeur ? Connaissez-vous vraiment la poésie, le théâtre, le conte pour enfants, etc. ? Quels concours littéraires pourraient le mieux vous servir de cibles et d'échéances pour écrire ? Dans quelles revues avez-vous remarqué qu'on publiait des textes inédits de nouveaux auteurs ? À QUI auriez-vous envie de raconter QUOI ? Êtes-vous fasciné-e par les histoires vécues ou par celles qu'on invente d'un bout à l'autre ? Êtes-vous particulièrement sensible à la vie d'autrefois, à la vie contemporaine, à la vie de demain ?

Écrire, c'est d'abord avoir quelque chose à communiquer. Ce « quelque chose » dépend de vous, de vos goûts, intérêts, ambitions, rêves et réalité. Un fois bien défini ce que vous aimeriez partager avec d'éventuels lecteurs, il sera plus facile de prendre les moyens (genre littéraire, point de vue, ton, style) pour l'écrire jusqu'au bout et le (faire) publier.

Quoi écrire...?! Ce qui correspond à ce que vous rêvez d'exprimer, la soif de communication qui pourrait, grâce à vous, se concrétiser... en toutes lettres !